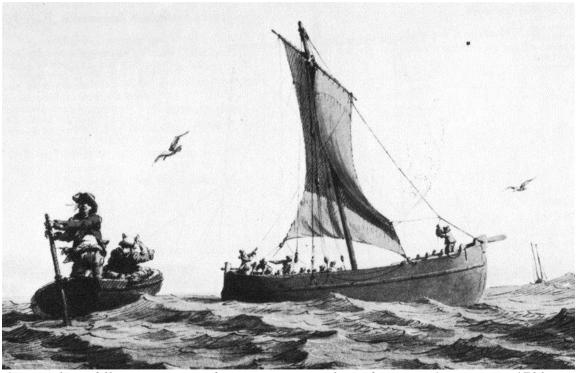


# Godille ou aviron?



Canot à la godille rejoignant un bateau traversier, lavis de Pierre Ozanne vers 1780

#### Quel est le mode de propulsion traditionnel en Bretagne nord, la godille ou l'aviron?

Ces deux modes de propulsion d'un bateau sont très ancien et étaient réciproquement utilisés

Aux XVIIIème siècle on disait : gabarer à la place de godiller en voici la définition qu'en donne Charles Rome dans son dictionnaire de la marine française de 1792

« Gabarer : C'est communiquer un mouvement progressif à un bateau ou à un canot, à l'aide d'un seul aviron qui est alors établi au milieu de son couronnement ou de sa poupe, et dans son plan diamétral. Le rameur tourné du côté de la poupe agite cet aviron, en faisant décrire alternativement de tribord à bâbord et de bâbord à tribord, un arc de cercle à sa partie extérieure ou à sa pelle ; et la résistance qu'il éprouve dans ce mouvement, suffit par l'effort qu'il met à la vaincre, pour poser le canot directement de l'arrière vers l'avant. cette manière de ramer que quelques marins appellent goudiller n'exige qu'un seul rameur, tandis qu'il faut toujours un nombre pair de rameurs, lorsque les avirons sont sur le côté de l'embarcation pour produire une vitesse progressive sans rotation. »

On trouve donc à cette époque les termes : goudiller et goudille

Mars 2015 Pierre-Yves Decosse http://www.histoiremaritimebretagnenord.fr/





Canot à la goudille dans le port de Landerneaux gravure de Pierre Ozanne vers 1780

Pour la propulsion à l'aviron le terme marin est nager, le verbe ramer n'est pas marin du moins au XIXème siècle.

La godille et la nage étaient toutes deux, utilisées en Bretagne nord. Essayons toutefois de voir ce qui peut privilégier l'un ou l'autre. La godille, ne nécessite qu'un seul aviron (appelé godille), elle prend moins de place et est très manouvrante, la nage à l'aviron peut être pratiqué par plusieurs matelots. En fonction de la longueur de l'aviron on peut godiller sur une minuscule plate ou sur une lourde gabare chargée de sable, les gabares de Lampaul avaient toujours dans la voute deux trous de godille et deux avirons de bonne taille, permettant à deux hommes de godiller en même temps





Le passage de la Rance à la Jouvente, deux femmes aux avirons font traverser un homme et deux moines, les « bacs » d'estuaire sont souvent à l'aviron

La godille est certainement privilégié dans des ports encombrés. La nage permet d'avoir plus de puissance ou plus de vitesse. Le remorquage d'un bateau important par son canot se fait toujours à l'aviron.

En fonction des bateaux on utilise l'un ou l'autre ou même les deux. sur les petite annexe, la godille, sur le doris très courant dans le pays malouin c'est l'aviron. la gabare de la rance marche à l'aviron, le matelot à l'avant sur le tillac , le patron à l'arrière. les gabares du Trieux marchent à la l'aviron ou à la godille, les canots de pêche de Ploumanac'h qui affale leur mature marche à l'aviron comme les bateaux sablier de la rivière de Lannion. Les gabares de la rivière de Morlaix, à cul pointu, n'utilise jamais de godille, les deux matelots tirent sur les avirons debout sur le tillac avant. les goémoniers utilise souvent la godille mais aussi les avirons. Les gabariers de Lampaul privilégient la godille.





Cancale, les solides canots des bisquines de Cancale sont propulsés à la godille dans le port ou à l'aviron en action de pêche aux cordes



Doris des bancs lourdement chargé de morue

Vers 1900, associé aux régates à la voile les courses de canots se font à l'aviron et non à la godille, c'est seulement plus tard que l'on verra apparaitre des course à la godille.

De nos jour, François Breton, habitué des bateaux sans moteur, a fait évoluer la godille j'ai eu la chance de l'utiliser à bord de Brise Lame pour un changement de mouillage dans le port de l'île de Batz, la double poignée est très efficace, la godille est souple, il faut s'habituer.

On peut déplorer que la pratique de la godille et celle de l'aviron décroit dans la propulsion des annexes, de plus en plus de plaisanciers utilisent de petits moteurs hors-bord sur les annexes gonflables. La godille est-elle appelé à disparaitre ? Non car ils reste quelques mordus





Petits canots de Ploumanac'h, les grands numéros datent de la guerre de 14, l'un des canots est à la godille l'autre à l'aviron



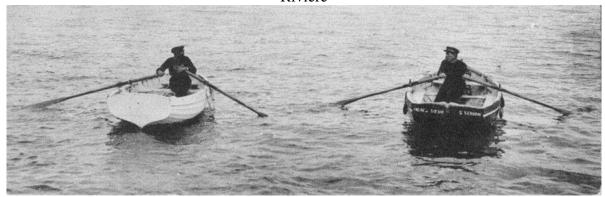
Gabare du Trieux quittant Paimpol, deux godilleurs propulsent le bateau

Mars 2015 Pierre-Yves Decosse <a href="http://www.histoiremaritimebretagnenord.fr/">http://www.histoiremaritimebretagnenord.fr/</a>





Gabare du Trieux plus ancienne que la précédente descendant l'estuaire par temps calme, hommes et un mousse tirent sur deux grand avirons à l'avant du bateau peinture d'Henri Rivière



2 canots à l'aviron à Dinard, le canot blanc à clin, certainement une annexe de yacht n'a pas de trou de godille



Les canots des langoustiers de Loguivy ramenant les équipages à bord

Mars 2015 Pierre-Yves Decosse <a href="http://www.histoiremaritimebretagnenord.fr/">http://www.histoiremaritimebretagnenord.fr/</a>